



LINGUE CULTURE MEDIAZIONI LANGUAGES CULTURES MEDIATION

9 (2022)

1

Crisis: Contexts, Processes, Subjectivity,
Emplacement, Embodiment

Crisi: contesti, processi, soggettività,
posizionamenti, incorporazioni

Edited by / A cura di

Lidia De Michelis, Roberta Garruccio, and Maaïke van Berkel

Introduction	5
<i>Lidia De Michelis, Roberta Garruccio, and Maaïke van Berkel</i>	
Crisi. Una conversazione interdisciplinare su una parola chiave della nostra congiuntura storica	17
<i>Lidia De Michelis e Roberta Garruccio</i>	
Il tempo e la crisi. Analisi di un binomio costitutivo della modernità europea	45
<i>Andrea Ampollini</i>	
Crisi. Quale crisi? Stabilizzazione e caos	67
<i>Roberto Pedretti</i>	
Forensic Turning Points: Exhumations, Dignity, and Iconoclasm	81
<i>Daniel Palacios González</i>	
Songs without Sunrise: Irish Victorian Poetry and the Risorgimento	101
<i>Frederik Van Dam</i>	
Crisi americane: Paine, Hawthorne, Thoreau	125
<i>Manlio Della Marca</i>	

Grande Recessione, finanza e promessa nel romanzo statunitense di immigrazione: <i>The Wangs vs the World</i> di Jade Chang e <i>Behold the Dreamers</i> di Imbolo Mbue <i>Cinzia Schiavini</i>	141
The Problem Space of Nature in Chongqing: A Conjunctural Analysis of Environmental Crisis Discourses and Local Housing Practices <i>Michela Bonato</i>	165
Crise de l’Histoire, crise de la représentation: “La Mémoire collective” de Zhang Kangkang et autres exemples de “métafiction historiographique” dans la littérature chinoise d’avant-garde <i>Alessandra Pezza</i>	189
Authors	207

Crise de l'Histoire, crise de la représentation: "La Mémoire collective" de Zhang Kangkang et autres exemples de "métafiction historiographique" dans la littérature chinoise d'avant-garde

Alessandra Pezza

Università degli Studi di Milano Bicocca - Italy

DOI: <https://dx.doi.org/10.7358/lcm-2022-001-pezz>

Crisis of History, Crisis of Representation: Zhang Kangkang's "Collective Memory" and Other Examples of "Historiographical Metafiction" in Chinese Avant-Garde Literature

ABSTRACT

If history has been defined as a crucial element to construct national identity, what happens when its reliability is contested? In China, despite having been considered for a long time as an instrument of propaganda, narrative's relative freedom of re-elaboration, as Dutrait (1989) suggested, has covered an essential function in the process of reflection on historiographic processes. The paper considers some literary works belonging to what Linda Hutcheon (1988) defined as "historiographical metafiction": novels and short stories by a variety of different authors, all characterized by intertextuality and an explicit reflection on the process of writing literature and history, as well as by a questioning of the meaning and truthfulness of memory. It proposes an overview on some of those texts, and a specific focus on Zhang Kangkang's short story "Collective Memory" (*Jiti jiyi* 集体记忆, 2000), showing how, by suggesting a reshaping of the "imaginary mirror" that history is in China today, they open questions on the topics of historical traumatism, memory, and writing.

Mots-clé: avant-garde; Chine; crise de l'Histoire; métafiction historiographique; Zhang Kangkang.

Keywords: avant-garde; China; crisis of history; historiographical metafiction; Zhang Kangkang.

1. INTRODUCTION

Au centre de cet article sera la réélaboration et la réécriture, par le moyen littéraire, de l'Histoire contestée et en crise. Le contexte où nous situons notre réflexion est celui de la Chine contemporaine, et en particulier de la représentation de l'histoire chinoise dans un certain nombre de romans et nouvelles avant-gardistes que l'on classera, en suivant Linda Hutcheon, sous l'étiquette de "métafiction historiographique". En guise d'introduction, dans la première partie nous présenterons quelques repères sur l'historiographie en Chine et sur les éléments qui permettent de parler de "crise de l'Histoire" dans le panorama intellectuel chinois.

2. HISTOIRE ET CRISE DE L'HISTOIRE

2.1. *Histoire et contrôle sur l'historiographie en Chine*

Dans la conception traditionnelle ainsi que dans le système introduit après la fondation de la RPC en 1949, l'écriture de l'histoire en Chine est soumise à une routine de contrôle qui a l'objectif d'en faire un instrument de légitimation du pouvoir¹.

Un lien étroit entre historiographie, éthique et politique était en effet la règle dans la tradition chinoise. Selon la vision anthropocosmique du monde confucéen, l'historien se chargeait d'une responsabilité culturelle pour l'ensemble du pays. Il avait la tâche cruciale et presque religieuse de légitimer la position de l'empereur, l'Enfant du Ciel (Schneider 1996, 55), et aussi de l'orienter, en fournissant un point de repère et un modèle (Chevrier 1987, 134; De Giorgi e Samarani 2005, 21; Tu Weiming 2008). Li Zehou et Vera Schwarcz (1983, 54) soulignent que la

¹ Le rapport très étroit entre historiens et pouvoir n'est pas un trait exclusif à la tradition chinoise: en Europe la "prétention scientifique" de l'Histoire est un trait assez récent. Carlo Ginzburg (1991, 8-9) affirme par exemple: "Tel un avocat, l'historien devait convaincre à travers une argumentation efficace, capable éventuellement de communiquer l'illusion de la réalité: non pas à travers la production de preuves ou l'évaluation de preuves fournies par d'autres. Ces dernières étaient les tâches des antiquaires et des érudits" (traduction personnelle à partir de l'italien). Similairement, Michel de Certeau (1975, 25) parle de "[...] son [de l'Histoire] statut d'être endetté par rapport au pouvoir qui, hier, était celui du prince, et aujourd'hui, par délégation, celui de l'institution scientifique d'État ou de son éponyme, le patron".

tendance à se conformer aux directives de l’État pour “sauver la nation” est un trait récurrent même chez les intellectuels chinois du XX^e siècle.

Lors de l’émergence du Parti communiste en Chine, et de manière organique depuis la fondation de la République Populaire, l’influence de la vision historiographique marxiste déclinée dans la tradition socialiste, qui donnait la priorité à la théorie sur l’analyse des données historiques pour confirmer la vérité absolue et universelle proposée par Marx et réalisée par le stalinisme, se fait très forte (Weigelin-Schwiedrzik 1996, 86 ss.).

Le lien étroit entre pouvoir et contrôle de l’Histoire demeure d’actualité dans l’historiographie chinoise post-maoïste où, comme le souligne Béja (2007, 92), “[l]es anniversaires des épisodes révolutionnaires ponctuent la vie des citoyens chinois” et, selon l’avis de Chloé Froissart (2002, 15), “[a]u lendemain de la Révolution culturelle, le Parti a reconstruit son contrôle sur l’Histoire et la mémoire, élément fondamental de domination”. Dans les dernières années, les intellectuels sont invités à se conformer à l’impératif de promouvoir une image de la Chine puissante et florissante, finalisée à la réalisation du Rêve chinois (*Zhongguo meng* 中国梦). Le gouvernement souhaite fortement disposer de médias “qui s’appellent Parti” et qui diffusent une image positive du pays, afin d’en promouvoir la croissance (Bandurski 2016; “Xi Jinping: Jianchi [...]” 2016).

2.2. Mémoire autorisée, oubli encouragé et contestation

Le document de référence sur l’histoire du Parti communiste chinois (PCC) vue par le Parti lui-même depuis la mort de Mao Zedong 毛泽东 (1976) est la “Résolution sur quelques questions de l’histoire de notre parti depuis la fondation de la République populaire” (*Guanyu jianguo yilai dang de ruogan lishi wenti de jueyi* 关于建国以来党的若干历史问题的决议), adoptée le 27 juin 1981 à la sixième session plénière du Comité central issu du II^e congrès du PCC (“Sur quelques questions [...]” 1981). Le document, approuvé lors de la prise du pouvoir de Deng Xiaoping, représente la suite idéale de la “Résolution sur quelques questions concernant l’histoire” approuvée le 20 avril 1945 lors du VII^e congrès national du PCC, qui visait à affirmer la centralité du rôle de Mao Zedong dans les succès communistes pendant la guerre contre les Japonais (Bonnin 2007). La nouvelle Résolution a eu la fonction de renforcer le régime établi en 1949, tout en affirmant la légitimité des dirigeants qui, persécutés lors de la Révolution culturelle, venaient de reprendre le contrôle du Parti.

Les principes qui caractérisaient l'historiographie maoïste, en particulier “attacher plus d'importance au présent qu'au passé” (*houjin bogu* 厚今薄古) et “utiliser le passé pour servir le présent” (*gu wei jin yong* 古为今用), suggérant une fonction essentiellement utilitariste de la recherche historiographique (Fan Wenlan *et al.* 1958; Weigelin-Schwie-drzik 1996; Chen Mai Tina 2011), y restent donc d'actualité. A ce sujet, demeure centrale la question de l'oubli souhaité des épisodes historiques qui ne correspondent pas à l'image positive et progressiste encouragée par la propagande. Yomi Braester (2016, 534) affirme qu'il s'agit d'un processus acceptable et même souhaitable selon le discours public de la RPC, qui ne se réalise pas tant par le contrôle de l'accès aux sources (qui restent néanmoins propriété du Parti et dont la disponibilité est liée à la “température” politique du moment), mais surtout par une orientation de l’“esprit” des recherches historiques, dans un cadre de “lutte politique pour définir les limites du débat publique en Chine contemporaine” (Braester 2016, 438; à ce propos, cf. aussi Greselin 2002, 88).

Il ne s'agit pas, bien entendu, d'une position unanime au sein du débat intellectuel: parmi les contestations de l'idée de l'oubli au nom de la prospérité nationale nous pouvons mentionner la théorie du *duandai* 断代, ou “rupture générationnelle” de Fang Lizhi 放励之 (1937-2012) (1990); la réflexion sur les apports et limites de la mémoire populaire collective par Xu Youyu 徐友渔 (né en 1947) (Froissart 2002; Béja 2007; Bonnin 2007); et la “philosophie de l'aisance relative” de Liu Xiaobo 刘晓波 (1955-2017) (Liu 2011). Dans ce qui suit, nous montrerons comment la littérature de métafiction historique reprend, de manière indirecte, ces positions en proposant des nouvelles suggestions sur les conséquences de cet oubli pour la mémoire collective de la Chine et personnelle de ses citoyens.

3. LE RÔLE DE LA LITTÉRATURE

3.1. *Obsession de l'Histoire et avant-garde dans la littérature chinoise contemporaine*

Le débat sur l'histoire récente du PCC et de la Chine se déroule en effet aussi sur un plan littéraire: Braester (2016, 435) dit à ce propos que “la politique de la mémoire est sans aucune doute au centre de l'imaginaire littéraire de la Chine contemporaine”.

Il faut souligner que la littérature aussi, tout comme l’historiographie, a été mise au service du pouvoir: d’un point de vue officiel, le document de référence pour les rapports entre intellectuels et pouvoir à l’époque maoïste, à savoir le discours de Mao Zedong au Forum de Yan’an sur la littérature et sur les arts (*Yan’an wenyi zuotanhui* 延安文艺座谈会) de 1942, théorise la nécessité pour les intellectuels, comme pour les autres classes sociales, de “servir le peuple” (*wei renmin fuwu* 为人民服务) et la révolution (Mao Zedong 1972). Cela a signifié la soumission de toute production intellectuelle à la supervision du PCC et la promotion d’une vision de la littérature comme instrument de propagande; et a imposé des critères d’acceptabilité de l’œuvre littéraire fondés essentiellement sur la véridicité et l’opportunité politique de son contenu. Cette conception perdure aujourd’hui: le 15 octobre 2014, dans son discours au Forum de l’Art et de la Littérature de Pékin, le président Xi Jinping 习近平 a souligné une fois de plus que la littérature et l’art se doivent d’être au service du peuple et que:

文艺创作的主旋律, 引导人民树立和坚持正确的历史观、民族观、国家观、文化观, 增强做中国人的骨气和底气。(“Xi Jinping: Yishu [...]” 2014)

[l]e patriotisme doit devenir le thème principal de la création littéraire et artistique, [il doit] guider le peuple à construire et maintenir une vision de l’histoire, de la Nation, du pays et de la culture, et renforcer leur esprit et leur assurance en tant que Chinois.²

Dans une direction opposée, celle qui nous intéresse dans notre article, la littérature d’époque post-maoïste se charge aussi souvent du rôle d’historiographie alternative afin de combler les trous du débat public (Dutraït 1989). Il ne faut cependant pas oublier que le texte littéraire aborde les événements du passé d’un point de vue prioritairement artistique, qui dépasse la “simple” recherche historiographique: l’apport fictionnel du moyen littéraire permet d’ouvrir de nouvelles fenêtres de réflexion sur les conséquences personnelles (autobiographiques ou fictionnelles) de l’histoire vécue, en participant à son inclusion dans la mémoire collective du pays (Halbwachs 1967; Assmann 2002). Il permet aussi d’élargir les potentialités de l’expression humaine: on se souviendra, à ce propos, de la suggestion de Walter Benjamin de comprendre le modernisme en littérature comme la conséquence d’un sentiment de perte collective de sens (Benjamin 1973).

² Sauf mention contraire, toutes les traductions des extraits en chinois sont de l’auteur.

Ce procès d'émancipation de la littérature des formes de l'historiographie, en particulier de celle du témoignage, tout en restant ancrée aux thèmes historiques, est néanmoins graduel. Parmi les courants littéraires qui se sont succédés à partir de la fin des années 1970, et qui nous permettent de parler de l'éclosion d'une florissante "littérature de la mémoire" dans la Chine contemporaine (littérature des cicatrices *shanghen wenxue* 伤痕文学; littérature de réflexion *fansi wenxue* 反思文学; littérature "des grand murs" *daqiang wenxue* 大墙文学; littérature des jeunes instruits *zhiqing wenxue* 知情文学; littérature de la "quête des racines" *xungen wenxue* 寻根文学), la présence obsessionnelle du passé récent chinois ne correspond pas forcément à un véritable renouveau littéraire: Lingchei Letty Chen (2016) suggère que la rigidité perçue de la littérature des cicatrices, souvent ancrée dans un style littéraire traditionnellement réaliste et dans un message stéréotypé et dogmatique, peut être interprétée comme une fenêtre sur l'incommunicabilité du traumatisme historique.

Un développement différent émerge à partir des années 1980 dans la littérature post-moderniste et avant-gardiste chinoise. L'Histoire y demeure une présence essentielle (Wu Liang 2000, 126; Wang Ning 2013, 299), mais elle est abordée à travers les filtres de la parodie, du grotesque et de la déformation carnavalesque du corps (Wang Ban 1997; McDougall 1999; Kinkley 2015). Un trait caractérisant cette production littéraire est la tendance méta-narrative à réfléchir explicitement sur la construction de la mémoire, de l'Histoire et de l'écriture, et sur leurs limites: un trait qui appartient au postmodernisme littéraire, et qui prend le nom de "métafiction historiographique".

3.2. *Métafiction historiographique dans la littérature chinoise contemporaine*

Linda Hutcheon (1988; 1989) suggère que la catégorie du postmodernisme appliquée à la littérature trouve son exemple le plus représentatif dans un certain nombre d'œuvres qui jouent avec les concepts de métafiction et d'historiographie, en se situant à l'intérieur du discours historique, mais toujours en revendiquant leur autonomie en tant que fiction: c'est elle qui définit ces produits avec l'étiquette de "métafiction historiographique" (*historiographic metafiction*). Parmi les exemples les plus significatifs, elle mentionne *Le nom de la rose* de Umberto Eco, *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez, ainsi que les œuvres de Thomas Pynchon et de Kurt Vonnegut. Les traits communs sont l'intertextualité et la réflexion explicite sur le travail d'écriture:

The intertextual parody of historiographic metafiction enacts, in a way, the views of certain contemporary historiographers: it offers a sense of the presence of the past, but it is a past that can only be known from its texts, its traces – be they literary or historical. (Hutcheon 1989, 4)

Le questionnement sur la véracité de la représentation historique appartient aussi à une grande partie de l’historiographie contemporaine tant en Chine (He Fang 2012) qu’en Occident (White 1987; LaCapra 2001). Dans la fiction, nous assistons à un double processus de contestation, à la fois de l’autorité de l’écrivain et des distorsions inévitables entre les événements et la manière de les raconter: la littérature comme l’historiographie sont considérées comme des “constructions linguistiques” issues de conventions, et non pas comme une représentation fidèle de la réalité (Hutcheon 1988, 106; 1989, 11-12).

Les textes narratifs chinois parus à partir des années 1980 et présentant des traits ouvertement métafictionnels partagent souvent d’autres traits, tels que la superposition de plans temporels différents, l’enquête sur le passé personnel des personnages ou sur l’Histoire, une réflexion sur la question de la mémoire, et de la manière dont l’Histoire est écrite et transmise, en posant l’accent sur des aspects un peu différents de la question selon les cas: dans ce qui suit nous verrons certains des thèmes abordés par cette littérature, avec des exemples. Nous concluons par un cas d’études que nous analyserons plus dans les détails.

3.2.1. Les thèmes: rupture générationnelle, impossibilité du processus historiographique et critique du rôle de l’intellectuel

De nombreux romans et nouvelles soulignent, de manière plus ou moins allégorique, les conséquences dramatiques de la théorie du *duandai* de l’astrophysicien et dissident sur la place Tian’anmen Fang Lizhi: la rupture générationnelle qu’il suggère dans son article “The Chinese Amnesia” (1990: “[A]bout once each decade, the true face of history is thoroughly erased from the memory of Chinese society. This is the objective of the Chinese Communist policy of ‘Forgetting History’”) se traduit dans un traumatisme mal digéré, évoqué par exemple dans les premières œuvres de Yu Hua 余华. *1986 (Yi jiu ba liu nian 一九八六年, 1987)* raconte l’histoire d’un homme qui revient dans son village des années après la Révolution culturelle et se tue dans un climax d’automutilation (Yu Hua 2006); dans “Passé et châtement” (*Wangshi yu xingfa 往事与刑罚, 1989*) les dates qui hantent la mémoire du protagoniste

niste, sans qu'il se souvienne de leur signification, sont décrites comme autant de "lieux" (de la mémoire), chacun correspondant, dans le récit d'un mystérieux "expert en châtiments", à une forme de violence différente (Yu Hua 2009). La brutalité est aussi au centre du plus récent *La mort du soleil* (*Rixi* 日息, 2015) de Yan Lianke 阎连科 (né en 1958) où les personnages sont obsédés par des cauchemars à thème personnel ou historique, symboles d'un passé mal digéré, qui les poussent à s'entretuer (Yan Lianke 2015).

Comme conséquence partielle de ce silence intergénérationnel, on trouve le questionnement sur la possibilité de raconter, voire même de connaître le passé, qu'il soit entièrement privé et/ou fictionnel, comme dans *L'histoire de la jujube* (*Zaosbu de gushi* 枣树的故事, 1988) de Ye Zhaoyan 叶兆言 (né en 1957) (Ye Zhaoyan 2009; cf. aussi Fumian 2021), ou plus ou moins librement inspiré d'événements réels, comme pour le protagoniste de *Les années fastes: la Chine en 2013* (*Shengshi: Zhongguo 2013* 盛世:中国2013, 2009) de Chan Koonchung 陳冠中 (né en 1952), qui découvre que les autorités ont effacé deux mois de tumultes de la mémoire de tous les citoyens (Chan Koonchung 2009; sur ce roman et son évocation allégorique des événements de la place Tian'anmen, cf. Braester 2016).

Nombre de ces textes partageant la caractérisation d'un ou plusieurs protagonistes comme des intellectuels entretenant un rapport conflictuel avec le matériau de leur écriture et qui se trouvent à enquêter sur un épisode historique, se heurtant toutefois au silence et à l'opposition des autorités: c'est le cas, par exemple, de *Le monde futur* (*Weilai shijie* 未来世界, 1994) de Wang Xiaobo 王小波 (1952-1997), qui constitue d'abord une analyse cynique sur le processus d'écriture romanesque et historiographique (deux qualités sont nécessaires pour être historien selon le narrateur: "l'esprit scientifique, qui consiste à ne dire que la vérité; et l'esprit politique, qui consiste à dire le contraire de la vérité", Wang Xiaobo 2013, 65, trad. franc. par Mei Mercier). Le roman est également une représentation hallucinée de la rééducation du protagoniste qui, enfermé dans un appartement dépouillé, a perdu tous ses droits civiques après avoir publié un texte ne correspondant pas aux attentes de la censure. Dans la conclusion de *La mélodie de l'ail paradisiaque* (*Tiantang suantai zhige* 天堂蒜薹之歌, 1988) de Mo Yan 莫言 (né en 1955), nous avons similairement une représentation des conséquences qui attendent le chanteur aveugle coupable de vouloir raconter les protestations pour la chute du prix de l'ail en 1987 (Mo Yan 2012; sur l'histoire éditoriale de ce roman cf. Chen Thomas 2014).

Cette incognoscibilité de l’Histoire a par ailleurs souvent deux responsables: d’un côté l’autorité, de l’autre les intellectuels incapables d’être des guides dans la société. Dans “Fiction” (*Xugou* 虚构) de Ma Yuan 马原 (né en 1953) (Ma Yuan 2016; cf. aussi Zhao 1995), on a par exemple des doutes sur la santé mentale du narrateur, un écrivain qui porte le même nom que l’auteur de la nouvelle, qui dès le départ avoue se trouver dans une clinique psychiatrique et intervient pour commenter les modifications qu’il a faites à son expérience “réelle” parmi les lépreux au Tibet, afin de préserver sa réputation.

L’intellectuel est en effet souvent peint à teintes grotesques dans ces textes, et la mise en question de son autorité évoque parfois la “philosophie de l’aisance relative” de Liu Xiaobo mentionnée plus haut, qui compare les Chinois à des porcs dans un élevage:

[L’idéologie dominante] s’adapte fort bien au discours hégémonique qui place “l’édification de l’économie au centre” [...] pour prouver que le seul moyen de développer l’économie consiste à maintenir la stabilité, et démontre la rationalité des échappatoires du type du “droit à l’absence d’histoire”. En un mot, elle explique comment faire pour que les porcs s’endorment quand ils sont rassasiés, et mangent quand ils se réveillent; elle les maintient au mieux au stade des besoins primaires, alimentaires et sexuels, sans leur laisser le droit à de plus grandes ambitions. (2011, 158, trad. franc. par Jean-Philippe Béja)

C’est le cas, pour ne faire que des exemples, de *Le Pays de l’alcool* (*Jiuguo* 酒国, [1992] 2008) de Mo Yan, et de *Les quatre livres* (*Si shu* 四书, 2011) et *Les Chroniques de Zhalie* (*Zhalie zhi* 炸裂志, 2013) de Yan Lianke: dans ces textes, l’intellectuel protagoniste ou co-protagoniste du récit est une figure moralement ambiguë qui entretient un rapport ambivalent avec le pouvoir, dont les flatteries parviennent, du moins partiellement ou de manière temporaire, à en acheter les services.

Afin de développer ces thèmes plus dans les détails, dans ce qui suit nous nous concentrerons sur une nouvelle en particulier, “La Mémoire collective” (*Jiti jiyi* 集体记忆, 2000) de Zhang Kangkang 张抗抗 (née en 1950). Le texte présente le double intérêt de recueillir de nombreux aspects résumés plus haut (l’allégorie; la rupture générationnelle; le questionnement sur la possibilité de connaître l’histoire; la fiabilité et la marge d’action de l’intellectuel chargé d’enquêter sur un événement du passé); e d’avoir reçu une moindre attention critique en Occident.

4. “LA MÉMOIRE COLLECTIVE” DE ZHANG KANGKANG

Zhang Kangkang est l’une des principales représentantes de la littérature des *zhiqing* (Leung 1994, 236-239): une “jeune instruite” qui, en 1969, part dans les “grands déserts septentrionaux” (*Beidahuang* 北大荒) de la province du Heilongjiang et, dans les années suivantes, trace un portrait intimiste de cette période et des conséquences sur sa génération. Des exemples en sont le roman *Le Compagnon caché* (*Yinxing banlu* 隐形伴侣, 1986) et les nouvelles “Le droit d’aimer” (*Ai de quanli* 爱的权利, 1979), “Été” (*Xia* 夏, 1980), “Les lumières du Nord” (*Beiji guang* 北极光, 1981), “Le pavot blanc” (*Bai yingsu* 白罂粟, 1986) (Leung 1994, 236-239; Cao Zuoya 2003, 100-108; Zhang Kangkang 2003; King 2011, 136-258).

La réflexion sur l’Histoire et la réélaboration du traumatisme historique représentent donc un aspect essentiel de l’œuvre littéraire de notre auteur dans son ensemble, mais c’est avec “La Mémoire collective” que nous sommes en plein dans la “métfiction historiographique”. Le protagoniste de la nouvelle, parue pour la première fois dans la revue littéraire *Shouhuo* 收获 (Zhang Kangkang 2000), est un historien. Les noms des personnages, ainsi que du village où se déroule le récit, sont tous fortement symboliques, et les cinq parties de la nouvelle portent chacune un sous-titre contenant le mot “mémoire”³.

Le protagoniste est le jeune journaliste et historien du Parti Piao Shi (朴实, mais si on le lit *pushi*, comme nom commun, il signifie “simple”, “sincère” et “honnête”), un jeune homme “on ne peut plus commun, et ordinaire au point de n’avoir jamais eu aucun type de problème historique” (他确实是一个普通得不能再普通的人, 平凡得连一点历史问题都没有, 94).

La narration s’ouvre sur un véritable exemple de “rupture générationnelle”: la mort du grand-père de Piao Shi, qui lui confie par ses derniers mots la vérité sur une légende répandue dans leur village (*Dancheng* 澹城, litt.: “ville tranquille”), qui voudrait qu’au lendemain de la Libération de 1949 toutes les roses du village auraient changé leur couleur en rouge. Le vieux confie à son neveu que ce changement n’a eu lieu que dans l’imagination des villageois et qu’il ne correspond pas au vrai.

Piao Shi se voit ensuite confier la tâche de rédiger un article sur la contribution de la section locale du Parti à la veille de la Libération. Il en-

³ “La mémoire des roses” (*Qiangwei jiyi* 蔷薇记忆), “La mémoire de la clé” (*Yaoshi de jiyi* 钥匙的记忆), “La mémoire des contingences” (*Yingbian de jiyi* 应变的记忆), “La mémoire de la photographie” (*Zhaopian de jiyi* 照片的记忆), “La mémoire des oreilles” (*Erduo de jiyi* 耳朵的记忆).

treprend ses recherches auprès des archives locales (dont il obtient la clé), mais aussi en rencontrant un certain nombre de personnages influents de l’époque, tels que le haut cadre Ma Li 马力 (litt.: “Grande puissance”), l’ancien dirigeant local Feng Deng 丰登 (litt.: “Récolte exceptionnelle”), et l’ancienne responsable du Parti, la camarade Ning Ke 宁可 (litt.: “Plutôt”).

Les interviews de Piao Shi sont frustrantes, ses interlocuteurs étant toujours prêts à simuler leur incompétence, à censurer les enregistrements des entretiens, à se montrer indifférents aux thèmes traités au fur et à mesure que Piao Shi essaie de s’approcher des questions sensibles. L’article qui est enfin publié, après avoir été soumis à une relecture sévère de la part des autorités, le laisse profondément insatisfait, au point qu’il le définit comme “un morceau de jargon administratif sans aucune substance” (这么一篇空洞无物的官样文章, 111). Piao Shi se fait de plus en plus conscient du risque, pour citer Fang Lizhi, du *duandai*:

但这段史料在地方党史上却完全是一片空白[...]. 他的老去意味着比他更老的人即将化整为零, 死亡会取消所有的记忆, [...]. (101-102)

Il y avait une lacune dans l’histoire locale du Parti [...]. Il [Piao Shi] vieillissait, et cela impliquait que les personnes de la génération précédente s’approchaient de la fin, leur mort effacerait tous les souvenirs, [...].

Le texte est pointillé de questionnements sur la fiabilité des archives officielles et sur le sens des souvenirs personnels, qui apparaissent comme les deux faces d’une même médaille. Les deux partagent l’impossibilité d’atteindre le réel et de dépasser l’auto-illusion caractérisant le rapport de l’homme avec la réalité, poussant le lecteur à réfléchir sur la volatilité de l’Histoire et sur l’impossibilité d’en avoir une connaissance objective, ce qui évoque les réflexions de l’intellectuel Xu Youyu sur les distorsions imposées de la mémoire populaire (*minjian* 民间):

Avant les réunions, les cadres expliquaient à plusieurs reprises aux vieux paysans que lorsqu’ils se remémoraient l’amertume, ils ne devaient pas se souvenir de la mauvaise amertume, ils devaient parler de leurs souffrances d’avant 1949, pas de celles de 1962. (traduit dans Béja 2007, 95)

Les observations les plus intéressantes à ce propos viennent du personnage de Ning Ke, une femme traumatisée par les “dix ans de calamités” (*shinian haojie* 十年浩劫, un terme courant pour se référer à la Révolution culturelle) au point qu’elle est considérée comme mentalement instable. Ses observations sur la nature humaine, d’autant plus extrêmes que son statut de personnage “fou” lui permet de sortir des règles imposées, assument la valeur de conclusion idéologique:

其实自己是最不可信的，因为人都会欺骗自己，这叫做自欺欺人，我劝你千万不要相信回忆录那种东西，十个人有九个都在撒谎。而且是光天化日下，公然对后人撒谎。[...]自言自语说，什么叫历史？谁知道是历史误导了我们，还是我们误导了历史！（106）

En vérité, tu [Piao Shi] es le moins fiable de tous, car tout le monde pratique l'auto-illusion, c'est ce qu'on appelle "tromper soi-même et les autres". Je te conseille vivement de ne pas te fier aux souvenirs, neuf personnes sur dix te raconteront des mensonges, et sans même en avoir honte: ils vont mentir aux nouvelles générations. [...] Entre nous, qu'est-ce qu'on appelle "Histoire"? Qui sait si c'est elle qui nous trompe, ou si c'est nous qui la trompons!

Le jeune Piao Shi lui-même, en effet, n'est pas une voix fiable: tout d'abord, il est poussé dans sa quête par un intérêt personnel et égoïste, car il vise en premier lieu à réhabiliter la figure du père d'une camarade dont il a été amoureux pendant sa jeunesse. De surcroît, il se heurte aussi à une incapacité personnelle alors qu'il s'aperçoit de la présence croissante de trous dans sa propre mémoire:

他回忆自己的京城之行，却什么也想不起来，就像从来没有去过一样。他发现记忆这种东西，来无踪去无影，忽然闪现或突然消失，都是鬼鬼祟祟的。有时像电脑上的文件，莫名其妙就丢失了，还得历尽千辛万苦从机器的硬盘里找出来；有时屏幕上会擅自主张地跳出来一些奇怪的词组，你就是把键盘都敲碎了也没法把它们删除。这半个月来，朴实好容易攒下的记忆，都是断断续续模模糊糊支离破碎的。（100）

Il [Piao Shi] repensa à son voyage dans la capitale, mais il n'arrivait à se souvenir de rien, c'était comme s'il n'y était jamais allé. Il s'aperçut que les souvenirs s'en vont comme ils sont arrivés, sans une trace; à un moment ils apparaissent, et tout de suite ils disparaissent furtivement. Parfois ils s'évanouissent comme des fichiers sur un ordinateur et ils t'obligent à les chercher partout sur le disque dur; d'autres fois, ils font apparaître de leur propre initiative des séquences de mots bizarres sur l'écran, et tu peux frapper tant que tu veux sur le clavier, elles ne vont pas partir. Tous les souvenirs que Piao Shi avait accumulés pendant ces deux dernières semaines s'étaient désintégrés, graduellement et mystérieusement.

Cette disparition progressive, la faillite de son projet de reconstruction de la "réalité" historique et le triomphe de la "rupture générationnelle" clôturent la nouvelle de manière circulaire car, bien qu'il se souvienne des derniers mots de son grand-père, Piao Shi ne peut s'empêcher de voir rouges tous les roses de la ville:

朴实每天走过蔷薇山墙，都会驻足停留。他一直都在咀嚼爷爷临终前的发现，但在他眼里，那蔷薇花横看竖看，仍然红得一团火似的，红得不可收拾，也许还将会不厌其烦地红下去。（111）

A chaque fois qu’il passait près du rosier, Piao Shi s’arrêtait un instant. Il ne cessait de revenir à la révélation du grand-père sur son lit de mort et pourtant, à ses yeux, quelle que soit la manière dont il les regardait, les roses étaient toujours d’un rouge feu, irrémédiablement rouges, il était fort probable qu’elles auraient continué inlassablement d’être rouges.

La quête de Piao Shi pourra-t-elle être couronnée de succès? Est-il possible de connaître vraiment l’Histoire? Sûrement pas dans le bref espace de la nouvelle, où la composante psychologique s’installe sur les implications politiques de cet oubli.

5. CONCLUSION

Dans la perte collective de sens qui inspire la narration moderniste d’abord et postmoderniste après, les œuvres de métafiction historique que nous avons citées représentent autant de tentatives d’approfondir la perception du réel par la littérature, en façonnant à sa propre image ce “miroir imaginaire” (Kaplan and Wang 2008, 2) qui est la contestée histoire chinoise contemporaine.

Dans la nouvelle de Zhang Kangkang, ainsi que dans les autres textes que nous avons rapidement mentionnés, les différents auteurs prennent la parole pour s’interroger, avant même que sur les événements oubliés en eux-mêmes (une tâche qui toucherait plutôt à l’historiographie), sur les conséquences de ces événements, et de leur suppression forcée, dans la conscience et dans la mémoire collective de leur pays. Ce questionnement devient aussi une critique concernant leur propre responsabilité, en tant qu’intellectuels, dans la construction d’un débat public sur le passé chinois. Au niveau artistique, de surcroît, cette production constitue un important point de contact entre la littérature chinoise contemporaine et la littérature avant-gardiste du monde entier.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Assmann, Aleida. 2002. *Ricordare. Forme e mutamenti della memoria culturale*. Bologna: il Mulino [trad. it. di Simona Paparelli].
- Bandurski, David. 2016. “How Xi Jinping Views the News”. *China Media Project*, Mars 3 [19/01/2022].
<https://medium.com/china-media-project/how-the-president-views-the-news-2bee482e1d48>

- Béja, Jean-Philippe. 2007. "Mémoire interdite, histoire non écrite. La difficulté de structurer un mouvement d'opposition en RPC". *Perspectives chinoises* 4: 92-103. doi: <https://doi.org/10.3406/perch.2007.3576>.
- Benjamin, Walter. 1973. *Illuminations: Essays and Reflections*, edited by Hannah Arendt. New York: Schocken Books [trad. franc. par Harry Zohn].
- Bonnin, Michel. 2007. "L'histoire de la Révolution culturelle et la mémoire de la 'génération perdue' sont-elles condamnées à l'oubli?". *Perspectives chinoises* 101 (4): 54-66. doi: <https://doi.org/10.3406/perch.2007.3573>.
- Braester, Yomi. 2016. "The Post-Maoist Politics of Memory". In *A Companion to Modern Chinese Literature*, edited by Zhang Yingjin, 434-451. Chichester: Wiley-Blackwell.
- Cao, Zuoya. 2003. *Out of the Crucible: Literary Works about the Rusticated Youth*. Lanham: Lexington Books.
- Chan, Koonchung 陈冠中. 2009. *Shengshi: Zhongguo 2013* (盛世—中国2013, Les années fastes: la Chine en 2013). *Banned Books*. [05/05/2022]. <https://www.bannedbook.org/forum2/topic2053.html> [trad. franc. Denis Bénéjam, *Les années fastes*. Paris: Bernard Grasset, 2012].
- Chen, Lingchei Letty. 2016. "Writing Historical Traumas in the Everyday". In *A Companion to Modern Chinese Literature*, edited by Zhang Yingjin, 452-464. Chichester: Wiley-Blackwell.
- Chen, Mai Tina. 2011. "Use the Past to Serve the Present; The Foreign to Serve China". In *Words and Their Stories: Essays on the Language of the Chinese Revolution*, edited by Wang Ban, 205-225. Leiden - Boston: Brill.
- Chen, Thomas. 2014. "The Censorship of Mo Yan's" (天堂蒜薹之歌, The garlic ballads). In *Mo Yan in Context: Nobel Laureate and Global Storyteller*, edited by Angelica Duran and Yuhan Huang, 37-50. West Lafayette: Purdue University Press.
- Chevrier, Yves. 1987. "Post-scriptum. La servante-maîtresse: condition de la référence à l'histoire dans l'espace intellectuel chinois". *Extrême orient Extrême occident* 9 (9): 119-144. doi: <https://doi.org/10.3406/oroc.1987.937>.
- De Certeau, Michel. 1975. *L'écriture de l'histoire*. Paris: Gallimard.
- De Giorgi, Laura, e Guido Samarani. 2005. *La Cina e la storia. Dal tardo impero a oggi*. Roma: Carocci.
- Dutrait, Noël. 1989. *La Littérature chinoise contemporaine. Tradition et modernité*. Aix-en-Provence: Publications de l'Université de Provence.
- Fan, Wenlan 范文澜, Chen Yuan 陈垣, Hou Wailu 侯外庐, Lü Zhenyu 振羽吕, Liu Danian 刘大年. 1958. "Yanjiu lishi yingdang hou jin bo gu" (研究历史应当厚今薄古, Dans l'étude de l'histoire il faut attacher plus d'importance au présent qu'au passé). *Lishi yanjiu* 历史研究 5: 1-14.
- Fang, Lizhi. 1990. "The Chinese Amnesia". *The New York Reviews of Books*, September 27 [Engl. transl. by Perry Link]. [19/01/2022]. <https://www.nybooks.com/articles/1990/09/27/the-chinese-amnesia/>

- Froissart, Chloé. 2002. “Xu Youyu ou comment écrire l’histoire de la Révolution culturelle pour orienter l’avenir de la Chine”. *Perspectives chinoises* 71 (1): 15-23. doi: <https://doi.org/10.3406/perch.2002.2747>.
- Fumian, Marco. 2021. “Le origini e le eredità dell’avanguardia letteraria cinese degli anni Ottanta”. In *La storia del giuggiolo*, a cura di Ye Zhaoyan, 114-152. Roma: Atmosphere libri.
- Ginzburg, Carlo. 1991. *Il giudice e lo storico. Considerazioni in margine al processo Sofri*. Torino: Einaudi.
- Greselin, Federico. 2002. *Album di famiglia. Il sentimentalismo nella cultura popolare della Cina d’oggi*. Venezia: Cafoscarina.
- Halbwachs, Maurice. 1967. *La mémoire collective*. Paris: Presses Universitaires de France.
- He, Fang 何方. 2012. *Dangshi biji. Cong Zunyi buiyi dao Yan’an zhengfeng* (党史笔记——从遵义会议到延安整风, Notes sur l’histoire du Parti. De la conférence de Zunyi au mouvement de rectification de Yan’an). *Banned Book*. [19/01/2022]. <https://www.bannedbook.org/forum2/topic1501.html>
- Hutcheon, Linda. 1988. *A Poetics of Postmodernism: History, Theory, Fiction*. New York - London: Routledge.
- Hutcheon, Linda. 1989. “Historiographic Metafiction: Parody and the Intertextuality of History”. In *Intertextuality and Contemporary American Fiction*, edited by Patrick O’Donnell and Robert Con Davis, 3-32. Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- Kaplan, E. Ann, and Ban Wang, eds. 2008. *Trauma and Cinema: Cross-Cultural Explorations*. Hong Kong: Hong Kong University Press.
- King, Richard. 2011. *Milestones on a Golden Road: Writing for Chinese Socialism, 1945-80*. Vancouver: UBC Press.
- Kinkley, Jeffrey C. 2015. *Visions of Dystopia in China’s New Historical Novels*. New York: Columbia University Press.
- LaCapra, Dominick. 2001. *Writing History, Writing Trauma*. Baltimore: Johns Hopkins University Press.
- Leung, Laifong. 1994. *Morning Sun: Interviews with Chinese Writers of the Lost Generation*. Armonk (NY): M.E. Sharpe.
- Li, Zehou, and Vera Schwarcz. 1983. “Six Generations of Modern Chinese Intellectuals”. *Chinese Studies in History* 17 (2): 42-56.
- Liu, Xiaobo. 2011. *La philosophie du porc et autres essais*. Paris: Gallimard [trad. franc. par Jean-Philippe Béja].
- Ma, Yuan 马原. 2016. “Finzione” (*Xugou* 虚构, Fiction). In *Caratteri – Hanzi, Dangdai wenxue (Yi-Han shuang yu ban)*, 78-133 [testo orig. + trad. it. di Silvia Pozzi].

- Mao, Zedong 毛泽东. 1972. *Mao Zedong zai Yan'an wenyi zuotanhui shang de jianghua* (毛泽东在延安文艺座谈会上的讲话, Interventions aux causeries sur la littérature et l'art à Yanan). Pékin: Shangwu yin shuguan.
- McDougall, Bonnie S. 1999. "Literary Decorum or Carnivalistic Grotesque: Literature in the People's Republic of China after 50 Years". *The China Quarterly* 159: 723-732. doi: <https://doi.org/10.1017/S0305741000003465>.
- Mo, Yan 莫言. (1992) 2008. *Jiuguo* (酒国, Le Pays de l'alcool). Shanghai: Shanghai wenyi chubanshe [trad. franc. Liliane Dutrait et Noël Dutrait, *Le Pays de l'alcool*. Paris: Éditions du Seuil, 2000].
- Mo, Yan 莫言. 2012. *Tiantang suantai zhi ge* (天堂蒜薹之歌, La Mélopée de l'ail paradisiaque). Shanghai: Shanghai wenyi chubanshe [trad. franc. Chantal Chen-Andro, *La Mélopée de l'ail paradisiaque*. Paris: Points, 2008].
- Schneider, Axel. 1996. "Between Dao and History: Two Chinese Historians in Search of a Modern Identity for China". *History and Theory* 35 (4): 54-73. doi: <https://doi.org/10.2307/2505444>.
- "Sur quelques questions de l'histoire du PCC. Résolution sur quelques questions de l'histoire de notre parti depuis la fondation de la République populaire". 6 juillet 1981. *Beijing Information*, May 19, 2011. [19/01/2022]. http://french.beijingreview.com.cn/zv/txt/2011-05/19/content_359311.htm
- Tu, Weiming. 2008. "Historical Consciousness and Cultural Identity". In *History and Memory: Present Reflections on the Past to Build Our Future*, edited by Macau Ricci Institute, 11-32. Macau: Macau Ricci Institute.
- Wang, Ban. 1997. *The Sublime Figure of History: Aesthetics and Politics in Twentieth-Century China*. Stanford: Stanford University Press.
- Wang, Ning. 2013. "A Reflection on Postmodernist Fiction in China: Avant-Garde Narrative Experimentation". *Narrative* 21 (3): 296-308. doi: <https://doi.org/10.1353/nar.2013.0013>.
- Wang, Xiaobo. 2013. *Le monde futur*. Arles: Actes Sud [trad. franc. par Mei Mercier].
- Weigelin-Schwiedrzik, Susanne. 1996. "On Shi and Lun: Toward a Typology of Historiography in the PRC". *History and Theory* 35 (4): 74. doi: <https://doi.org/10.2307/2505445>.
- White, Hayden. 1987. *The Content of the Form: Narrative Discourse and Historical Representation*. Baltimore - London: Johns Hopkins University Press.
- Wu, Liang. 2000. "Re-membering the Cultural Revolution: Chinese Avant-garde Literature of the 1980s". In *Chinese Literature in the Second Half of a Modern Century: A Critical Survey*, edited by Chi Pang-Yuan and David Der-Wei Wang, 124-136. Bloomington - Indianapolis: Indiana University Press.
- "Xi Jinping: Jianchi zhengque fangxiang, chuangxin fangfa shouduan, tigio xinwen yulun chuanbo li yindaoli" (习近平: 坚持正确方向创新方法手段提高新闻舆论传播力引导力, Xi Jinping: Adhérer à la direction correcte, innover les moyens et les méthodes et améliorer la guide et la dissemination de l'opinion publique de l'information). 2016. *Xinhua net* 新华网, February 19 [19/01/2022]. http://www.xinhuanet.com/politics/2016-02/19/c_1118102868.htm

- “Xi Jinping: Yishu bu neng zai shichang jingji dachao zhong mishi fangxiang – bu neng dang shichang de nuli” (习近平: 文艺不能在市场经济大潮中迷失方向不能当市场的奴隶, Xi Jinping: L’art ne peut pas se perdre dans la grande vague de l’économie de marché, ni peut devenir l’esclave du marché). 2014. *Xinhua net* 新华网, Octobre 15. [03/05/2022].
http://www.xinhuanet.com//politics/2014-10/15/c_1112838538.htm
- Yan, Lianke 阎连科. 2011. *Si shu* (四书, Les quatre livres). Taipei: Maitian chubanshe [trad. franc. Sylvie Gentil, *Les quatre livres*. Arles: Philippe Picquier, 2012].
- Yan, Lianke 阎连科. 2013. *Zhalie zhi* (炸裂志, Les Chroniques de Zhalie). Shanghai: Shanghai wenyi chubanshe [trad. franc. Sylvie Gentil, *Les Chroniques de Zhalie*. Arles: Philippe Picquier, 2015].
- Yan, Lianke 阎连科. 2015. *Rixi* (日息, La mort du soleil). Taipei: Maitian chubanshe [trad. franc. Brigitte Guilbaud, *La mort du soleil*. Arles: Philippe Picquier, 2020].
- Ye, Zhaoyan 叶兆言. 2009. *Zaoshu de gushi* (枣树的故事, L’histoire de la jujube). Beijing: Zuoqia chubanshe [trad. it. Marco Fumian, *La storia del giuggiolo*. Roma: Atmosphere libri, 2021].
- Yu, Hua 余华. 2006. *1986*. Arles: Actes Sud. [trad. franc. par Jacqueline Guyvallet].
- Yu, Hua 余华. 2009. “Passé et châtement”. Dans *Sur la route à dix-huit ans*, 43-62. Arles: Actes Sud [trad. franc. par Angel Pino et Isabelle Rabut].
- Zhang, Kangkang 张抗抗. 2000. “Jiti jiyi” (集体记忆, La Mémoire collective). *Shoubuo* 收获 1: 91-112.
- Zhang, Kangkang 张抗抗. 2003. *Living with Their Past: Post-Urban Youth Fiction*, edited by Richard King. Hong Kong: Chinese University of Hong Kong, Research Centre for Translation.
- Zhao, Henry Y.H. 1995. “Ma Yuan the Chinese Fabricator”. *World Literature Today* 69 (2): 312-316. doi: <https://doi.org/10.2307/40151142>.

Copyright (©) 2022 Alessandra Pezza

Editorial format and graphical layout: copyright (©) LED Edizioni Universitarie



This work is licensed under a Creative Commons

Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

How to cite this paper:

Pezza, Alessandra. “Crise de l’Histoire, crise de la représentation: *La Mémoire collective* de Zhang Kangkang et autres exemples de ‘métafiction historiographique’ dans la littérature chinoise d’avant-garde”. *Lingue Culture Mediazioni / Languages Cultures Mediation – LCM* 9, 1 (2022), 189-205. doi: <https://dx.doi.org/10.7358/lcm-2022-001-pezz>